

sont de premier choix dans les restaurants lyonnais. Mon palais de gourmet a surtout gardé souvenance de certaines bouteilles Ermitage Champêtre-de-Loche qu'il a dégustées au café Casati. Nul vin n'est aussi moelleux, aussi fondu. C'est un vrai vin de rois.

Avec ces renseignements rapides, chers lecteurs, vous pouvez hardiment flâner à travers la capitale du Lyonnais, voir Bellecour, les quais, les nouvelles rues, l'amphithéâtre de la Saône, la place des Terreaux, à laquelle il ne manque plus qu'une façade pour être une place de palais, l'hôtel-de-ville, deux ou trois églises, les magasins immenses de la Ville de Lyon, le palais de la Bourse, monument élégant qui laisse bien loin derrière lui le gâteau de Savoie élevé au dieu Plutus, à Paris, et la Bourse de Marseille aux formes massives ; enfin quelques objets qui, pour n'être pas beaux, n'en sont pas moins curieux, et en première ligne le chemin de fer de la Croix-Rousse qui rappelle à s'y méprendre ces Montagnes Russes, enivrement de notre enfance, avec la différence qu'on n'a pas la chance de s'y rompre le cou.

Je le répète, je ne suis pas Lyonnais, mais j'aime à rendre à César ce qui est à César ; or, les écrivains qui ont voulu donner un aperçu de ce qu'est aujourd'hui l'antique cité de Plancus transformée, me paraissent ne l'avoir vue qu'à travers leurs souvenirs ; il me semble qu'ils ne lui ont pas rendu justice et n'ont pas assez compris que, malgré les beaux quartiers de Marseille, le commerce prodigieux de ce port de mer et son beau climat, Lyon a des avantages qui lui assurent d'être pour longtemps encore, après Paris, la plus importante ville de la France.

UN TOURISTE.